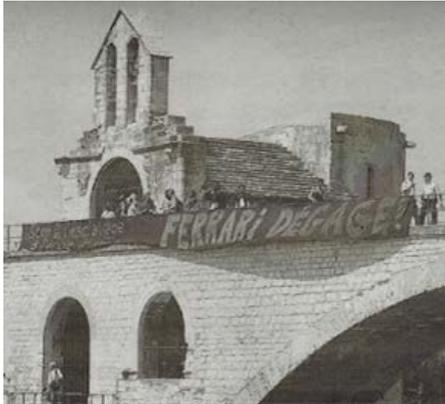


Communiqué de presse  
Coordination Défense de Versailles  
du 11 septembre 2012

Au cri de « A bas Duchamp ! »

**DE VERSAILLES A AVIGNON,  
LA REVOLUTION DES BEAUX-ARTS EST EN MARCHÉ !**

**ALORS QU'AU QUEBEC, le combat des étudiants contre l'ULTRALIBERALISME**



**ANGLOSAXON** a conduit, le 4 septembre 2012, à la victoire des indépendantistes, **AU MEME MOMENT la révolte des étudiants de l'École d'Art d'Avignon contre « le code de l'art international des marchés »** – née « d'un dysfonctionnement » de l'école et des « abus de pouvoir de son Directeur » pour exiger son départ au cri de « **Ferrari dégage !** (photo ci-contre) » – **débouche aujourd'hui** sur « une autre dynamique : “ Nous considérons maintenant **notre mouvement comme le point de départ d'une remise en question générale de l'enseignement de l'art en France** ”, explique Laurent Sonti, un étudiant de l'école. » (*La Provence, 27 juillet 2012*). Ainsi, la grève lancée jusqu'au 5 octobre est bien l'aboutissement de la **prise de conscience contestataire qui n'a cessé de s'amplifier depuis la première action des Amis de Versailles à Avignon**

**en 2010** (cf. *La Provence* du 28 juillet 2010, sur site le CDV). Ce dont témoignent les archives du site du collectif <sup>1</sup>.

**« QUELLE ECOLE D'ART ? »** Ce texte du collectif <sup>2</sup> (hélas daté idéologiquement et révélateur d'une méconnaissance « approfondie » de l'Art et du métier) **souligne la radicalité de la contestation de l'« art contemporain » (new-yorkais) par la jeunesse**. Reprenant à sa manière le dénonciation de la « sacralisation de la **création de fausses valeurs de l'art des marchés** régnant à New York », **faite sans relâche depuis 2008 par la CDV (cf. son Manifeste<sup>3</sup>), ce brûlot stigmatise** : le « rôle de l'école d'art : **éduquer à la culture du marché international** » ; « **la paupérisation d'une masse d'artiste légitime** » ; le fait que « La **réalité de l'art nouveau** ne pouvait être mieux énoncée : **il faut incarner l'idéologie** » ; « Bref la reconquête [ de l'art contemporain ] **substitue le signe au sens, l'intéressant au beau**. Contre le ressenti, **l'hégémonie du discours** » « En fait ségrégative ». **Sur le public** « C'est par sa présence dans l'exposition, qu'à son corps défendant, **il parachève son aliénation** ». « Est-il muni du bon code de la route ? La signalétique se fonde sur la rumeur selon laquelle **Marcel Duchamp aurait affirmé que tout peut être art** ». « Pourtant de Courbet à Siqueiros, de Maïakovski à Picasso, l'art moderne était intimement lié aux luttes du prolétariat. **L'art contemporain propose, impose l'inverse : un grand renfermement dans le cube blanc, un glacis du temps : il est contemporain à jamais** ». « La **savante ségrégation** répète sa logique : elle sépare celles et ceux qui adhèrent au code et celles et ceux qui n'y adhèrent pas. **Les premiers signent un pacte avec le néant** ». Quant aux autres : « **Ceux qui veulent apprendre quelque chose** doivent le faire **en cachette**. **Ceux qui veulent survivre** doivent **séduire et mentir** »

**« POUR UNE AUTRE POLITIQUE CULTURELLE ? »** L'artiste peintre Rémy Aron, d'ailleurs Président de la Maison des Artistes, **rappelle sa conférence prémonitoire** de l'Académie des Beaux-Arts <sup>4</sup> : « Je ne peux m'empêcher, dit-il, de vous citer, **comme contrepois à l'évolution calamiteuse de l'institution**, (...) la dernière lettre que Stanislas Fumet a reçue du général De Gaulle juste avant sa mort en mars 1970 : “ Mon cher Maître et ami, Que de **ferments et de consolation** dans votre livre *Véronique* ! Vous ne renoncez à rien, quand il semblerait qu'**en Art, même les Vertus des cieux sont ébranlées par tant d'appels du Néant**. Car sont-ils autre chose, **tous les aphorismes contemporains de l'impuissance, cachée sous l'outrecuidance de la mode et de la négation** ? ” Peut-on **prendre ces deux phrases du fondateur de notre République à la lettre** pour tenter de repenser une autre politique culturelle ? Je pense que oui, car le général De Gaulle (...) se rendait parfaitement compte de ce qui se passait, **des dérives perverses de l'institution** qu'il

<sup>1</sup> <http://esa-avignon.fr>

<sup>2</sup> Ecrit par Samuel Zarka : <https://docs.google.com/file/d/0BxA8rEcuOz5WczlhcVhoeHVCT0k/edit?pli=1>

<sup>3</sup> [http://coordination-defense-de-versailles.info/html/2010/2010-09-14\\_CDV\\_communique\\_Versailles\\_F.html](http://coordination-defense-de-versailles.info/html/2010/2010-09-14_CDV_communique_Versailles_F.html)

<sup>4</sup> « Réflexions et Propositions pour une autre politique culturelle », 29 janvier 2003, <http://www.academie-des-beaux-arts.fr/actualites/travaux/Aron.pdf>

**avait créée (...)** » Fort de cette prise de conscience et de l'encouragement que cette position nous donne, le temps est venu pour moi de vous énoncer **deux principes** qui permettraient, me semble-t-il, d'articuler et de décliner une **organisation alternative de la culture en France** » :

- 1) « **L'État n'a pas à imposer de choix esthétiques**, ni en favorisant **le concept du mouvement et de la rupture**, ni en mettant en place dans les écoles et dans les universités **les tenants des idéologies dites d'avant-garde** » ;
- 2) « **L'autre principe est de remettre les artistes au centre de l'action de l'État** (...) ».

**LA COORDINATION DÉFENSE DE VERSAILLES**, à l'origine du premier mouvement de Résistance culturelle international demandant, depuis quatre ans, **l'arrêt de la politique de destruction de l'Art et d'exclusion des artistes** :

- **SE RÉJOINT QUE LA RÉVOLUTION DES BEAUX-ARTS**, partie de Versailles en 2008 – et née de la **démystification de l'exposition** du new-yorkais Jeff Koons 1<sup>er</sup> –, **après avoir gagné à sa cause** personnel du château, conférenciers, journalistes, académiciens, 98 % d'artistes français exclus, etc., **par un juste retour des choses, remontant à sa source atteint enfin la jeunesse estudiantine** de l'Ecole d'Art d'Avignon contestant **l'enseignement de cet art frelaté, lui-même**, annonçant ainsi la mort prochaine de **l'Art contemporain officiel**, sous le poids de son Mensonge, **et une nécessaire refondation de l'Art !**
- **SOUTIENT LA DEMANDE DE RENVOI DE M. FERRARI**, en y associant celle de la démission du Dr. de l'Ecole des Beaux-arts de Paris, **Nicolas Bourriaud autre négateur de l'Art.**
- **RAPPELLE QUE L'ART ÉTANT UNE SCIENCE AVÉRÉE**, comme l'a prouvé l'universel Léonard de Vinci, **il est justiciable d'un enseignement, théorique et pratique. D'où est apparue** la nécessité de créer un véritable enseignement institutionnel **visant à donner aux élèves la meilleure formation – scientifique** (dessin, géométrie, couleurs, anatomie, perspective, règles de l'art, etc.), historique et culturelle –, **dispensée par les grands maîtres** pour diffuser le savoir nécessaire au développement universel des Beaux-Arts. **D'où l'idée** de Charles Lebrun en 1648, inspiré de l'Italie, de persuader Louis XIV **de créer la première Académie royale de peinture et de sculpture dont sont issues les « prestigieuses » Ecoles des Beaux-Arts de Paris et d'Avignon** (aujourd'hui déclassée en école d'Art et non des Beaux-Arts !).
- **EN APPELLE À UNE REFONDATION « HISTORIQUE » DE LA MODERNITÉ de l'enseignement des « Beaux-Arts » par un retour aux sources des Anciens**, ces inventeurs du « miracle Grec » de l'Art, de la science, de la pensée universelle, et de ses grands maîtres. **En Science**, Bourbaki disait : « Chaque fois que les mathématiques ont été en crise, c'est chez Euclide qu'elles sont allées trouver la solution ». **En Art, de même**, c'est en puisant à la source antique que le « Siècle de Louis XIV » – vingt siècles plus tard ! – a tiré : 1) **L'invention de la « modernité » du classicisme** et de Versailles (fascinant toujours le monde entier) ; 2) **L'invention des Académie des Beaux-Arts**, à la française, rayonnant sur toute l'Europe ; 3) **L'invention de la suprématie culturelle de la France** depuis quatre siècles. **De même en Peinture « moderne »**, lors de sa crise de 1883, **l'illustre impressionniste Renoir** disait de son voyage en Italie : « en regardant beaucoup j'aurai, je crois, **gagné cette grandeur et cette simplicité des peintres anciens** : « Cet objet doit être d'affirmer sans cesse et **perfectionner son métier**. Aujourd'hui nous avons **tous du génie**, c'est entendu, mais ce qui est sûr, c'est que **nous ne savons plus dessiner une main et que nous ignorons tout de notre métier**, tandis que c'est **grâce à leur métier que les anciens** arrivaient à avoir cette matière merveilleuse et ces couleurs limpides **dont nous cherchons vainement le secret**. J'ai bien peur que **ce ne soit pas encore les théories nouvelles qui nous les fassent connaître**<sup>5</sup>. »

**C'EST AINSI QU'AUJOURD'HUI la Révolution des Beaux-arts contre l'ultralibéralisme des marchés spéculatifs est en marche**, **annonçant la mort prochaine de l'Art contemporain new-yorkais officiel**. L'enjeu d'avenir pour la jeunesse est désormais clair. Elle doit choisir entre « **survivre** » en se soumettant à la Tyrannie du « **séduire et mentir** », dictée par l'éphémère code new-yorkais, **ou « vivre » en se ressourçant à la Liberté de cette Science de l'Intelligence et de l'Art**, héritée des Anciens, qui **seule permet à l'Originalité créatrice d'éclorre, en donnant au débat d'idées tout son rayonnement**, comme en témoignent depuis 2500 ans les maîtres de l'Art, leurs écrits et leurs chefs d'œuvre immémoriaux, **qui ne cessent d'émerveiller le monde entier et les faussaires de New-York !**

Arnaud Upinsky, Président de l'UNIEF/Coordination Défense de Versailles

Contact presse : [courrierposte@orange.fr](mailto:courrierposte@orange.fr) et tel : 06 01 76 20 79

Site : [coordination-defense-de-versailles.info](http://coordination-defense-de-versailles.info)

<sup>5</sup> Lettre à Mme Charpentier et entretiens avec A. Volland.